L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL —NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 2 JUILLET 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 2 JUILLET 1849.

AVIS.
☞ PERSONNE n'est autorisé à recevoir ou accorder aucun compte pour les propriétaires de l'Abeille, excepté M. E. Duverger, notre teneur de livres, et MM. E. Morton Quirk et De La Neuville. [illegible]
Nouvelle-Orléans, 3 avril 1849.
MAGNE & WEISSE

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:
ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRÈS.
PREMIER DISTRICT:
J. P. JACKSON.
DEUXIÈME DISTRICT:
CHARLES M. CONRAD.

MEETING DE RATIFICATION.—Un grand meeting de ratification a été convoqué à St-Martinville, le 17 [illegible]. L'assemblée était présidée par l'honorable John Moore. Les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Résolu, que les whigs de la paroisse St-Martin approuvent les nominations de MM. ALEXANDRE DECLOUET et DUNCAN F. KENNER comme candidats pour les places de Gouverneur et Lieutenant-Gouverneur de cet Etat, ainsi que les nominations de MM. Louis Bordelon comme auditeur des comptes publics et O. N. Ogden, pour représenter au Congrès le Quatrième District Congressionnel de cet Etat, lesquelles nominations ont été proclamées par la Convention Whig qui s'est tenue à Bâton-Rouge le quatorzième jour de mai dernier.

Résolu, que tous nos amis politiques soient invités à unir leurs efforts pour faire réussir ces candidats dont le succès importe tant au triomphe de nos principes et à la prospérité de notre Etat.

MM. [illegible] D'Arby, Ovide Dugas et Cus. M[illegible] ont été choisis par acclamation comme candidats pour représenter la paroisse St-Martin à la législature.

La malle ne nous a rien transmis hier des villes au Nord de Philadelphie.

SOCIÉTÉ ALLEMANDE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Le secrétaire de la Société Allemande de la Nouvelle-Orléans a eu l'obligeance de nous transmettre un rapport des travaux de cette excellente société pendant la seconde année de son existence. Ce rapport, rédigé en allemand, est plein de sages avis à l'adresse des émigrants que la Société prend spécialement sous sa protection. De pareilles associations tiennent lieu au pauvre étranger qui arrive en Amérique, de famille, de parents et de guide. Grâce à la sollicitude de la société dont nous nous occupons, les Allemands qui arrivent à la Nlle-Orléans échappent à bien des vexations dont sont assaillis les autres émigrants.

Il y a dans toutes les grandes villes une menée de [illegible] qui se font passer pour officiers publics, et qui, profitant de l'ignorance des étrangers, leur escroquent le peu d'argent qu'ils possèdent. La Société Allemande, pour mettre fin à cet infâme trafic et sauvegarder les intérêts de ses nationaux, prend à sa charge toutes les [illegible] que doivent raisonnablement acquitter [illegible] et leur procure en outre les moyens de se transporter vers la partie de l'Union où ils désirent s'établir. On ne saurait trop louer cette généreuse intervention et cette noble sollicitude qui suivent l'éloignement de la patrie. Aussi les Allemands qui arrivent ici et qui ne savent encore notre langue et nos coutumes [illegible] dépaysés, car ils sont immédiatement placés sous la tutelle d'une [illegible] société.

[illegible] Il est arrivé à la Nouvelle-Orléans, durant l'année qui a expiré le 1er [illegible] février, 19,166 Allemands, contre 17,5[illegible] arrivés l'année précédente. [illegible] l'année dernière, elle [illegible] 14,708 [illegible]. Douze mille deux cent trente-quatre [illegible] se sont acheminés vers l'Ouest; les autres sont restés pour la plupart à la Nouvelle-Orléans. L'année dernière la Société a [illegible] 1636 [illegible] et le total [illegible] $[illegible] 40 contre $[illegible] dépenses y compris un emprunt de $[illegible]. La Société compte en ce moment 252 membres [illegible] à contribution annuelle s'élève à $1757.

Il y a bien d'autres détails que nous sommes obligés de passer sous silence et qui témoignent de l'admirable organisation de la Société allemande. Chaque année on procède à l'élection de nouveaux officiers. Ceux qui dirigent à cette heure les travaux de l'association sont M. Vogel, président; MM. J. H. Eimer et F. W. Faudenstein, vice-présidents; MM. S. Runkel et L. Schmidt, secrétaires.

NOUVELLES DU RIO GRANDE.
SOULEVEMENT DE LA SIERRA MADRE.

Le navire à vapeur Yacht, venant de Brazos, nous a apporté hier des journaux de Brownsville. Nous y puisons ces détails sur le caractère du mouvement qui se prépare dans les Etats de la Sierra Madre. Jusqu'ici, comme on le verra, il n'y a rien de très alarmant pour le Mexique.

Le [illegible] de l'*American Flag*, il n'était question [illegible] que d'un *Pronunciamiento* qui devait avoir lieu à Matamoros, d'un soulèvement populaire et de la formation d'une nouvelle république sous le titre de "République de la Sierra Madre," &c., &c., &c. La douane devait être abolie et un fort détachement d'Américains se préparait, disait-on, à traverser le fleuve pour appuyer les insurgés. Nous nous sommes mis en campagne pour savoir un peu ce qui se passait. A Matamoros, où les bruits sinistres que nous venons de rappeler s'étaient déjà répandus, on battait la générale. De Brownsville nous pouvions voir nos voisins courir aux armes et se réunir sur la place.

Malgré tout ce bruit la tranquillité publique n'a pas été troublée. Il n'y a pas eu le plus petit bout de drame. Voilà ce qui avait donné lieu à ces folles alarmes qui avait agité Matamoros. On connaît bien ici M. Nicholas R. Millet. Il a été mis en tête de proclamer l'indépendance d'une partie du Mexique et il voulait former un bataillon. Il n'y réussit pas. Il emprunta alors un fusil et se mit à tirailler pendant la nuit. Le 15 enfin, il s'avança contre Matamoros à la tête de *trois hommes*, qu'il appelait son avant-garde, pour s'emparer de la ville. Il traversa le fleuve, était-il suivi de son avant-garde? on l'ignore. Toujours est-il qu'il fut saisi par les autorités de Matamoros et jeté en prison.

On parle d'un colonel Dominguez qui aurait été compromis dans cette affaire. Nous n'en savons rien, mais il nous paraît peu probable que le colonel se soit mêlé de la chose. Quoiqu'il en soit, Dominguez a été arrêté et traduit devant un juge. Aucune preuve n'ayant pû être produite contre lui, il a été mis en liberté.

Millet, il paraît, se berçait de l'espoir que les habitans de Matamoros l'accueilleraient comme un libérateur. Il se posait déjà en Washington. Quant aux Américains qui devaient l'aider dans son entreprise et donner le branle au mouvement, à peine pourrait-on en compter une demi-douzaine.

Millett est évidemment fou: on nous a assuré qu'il avait plus d'une fois donné des signes d'aliénation mentale. Cela seul excuserait son échauffourée. Nous regrettons que cette agitation, toute insignifiante qu'elle soit, ait eu lieu, et nous espérons que les relations entre les Etats-Unis et le Mexique n'en resteront pas [illegible]. Au reste, d'ailleurs, le Dr. Millett n'est pas Américain; c'est un Anglais. Que nos voisins s'adressent donc au gouvernement de la reine Victoria.

Le même journal donne plus loin quelques détails qui sembleraient indiquer que le mouvement révolutionnaire, en dehors de Matamoros, a déjà acquis quelque gravité. *Les caranos* ou montagnards de la Sierra Madre se sont organisés militairement et ont fait une descente dans le voisinage de San Luis Potosi. On assure même qu'ils s'étaient emparés de cette ville et qu'ils l'ont gardée pendant quelques jours. Ils se sont livrés au pillage et au meurtre. De San Luis, les caranos se sont dirigés vers le Rio Verde, dont le chef politique, Manuel Verasti, était malheureusement hostile au gouverneur de l'Etat. Verasti engagea donc le commandant de la garnison, le colonel Cruz, à n'opposer aucune résistance à l'ennemi. En effet, celui-ci, accompagné de son état-major, sortit de la ville au moment où les montagnards y pénétraient. Les troupes restées sans chef ont été massacrées. Les insurgés, voulant récompenser Cruz de sa trahison, lui ont offert le commandement en chef de leurs bandes, et ont proclamé leur premier chef, Nerasti, gouverneur civil.

Les factieux ne semblent pas avoir de plan arrêté. Ils procèdent par coups de main et par surprises. Aux dernières dates ils marchaient contre Tampico. Toutes les provinces s'empressent d'armer pour détruire les hordes barbares de la Sierra Madre.

Dans tout ceci, comme on le voit, il n'y a pas encore de révolution, mais un système de brigandage organisé. Mais le mouvement a éclaté et il serait difficile d'en prévoir les conséquences.

LA TEMPÉRATURE.—Nous nous plaignons ici de la chaleur, mais il paraît que la température est encore plus torride dans les villes du Nord. Le 22 juin le thermomètre est monté, à New-York, à 92 degrés à l'ombre, et à Philadelphie à 97. A Hartford, dans le Connecticut, le thermomètre de Fahrenheit marquait le même jour 97 degrés; à Boston 94 1/2; à Utica, 95; à Lowell, 91; à Troy, 96; à Rochester 94; à Springfield, 97; à Syracuse, 93.

CONSEIL DE LA 1RE MUNICIPALITÉ.—Le Conseil de la Première Municipalité se réunit ce soir et l'une des mesures sur lesquelles il sera appelé à délibérer est une ordonnance créant un contrôleur du département de la voirie et un inspecteur des rues. C'est au Conseil à examiner si cette nouvelle charge est indispensable, mais bien certainement la rédaction de l'ordonnance n'est guère acceptable. Aussi ne serions-nous pas étonnés que le projet fût repoussé, et nous devons même ajouter que nous le désirons. Une pareille mesure est trop importante pour ne pas être discutée sérieusement. Quant à l'ordonnance telle qu'elle a été présentée, elle est pleine de détails que la prudence et la bonne foi des aldermen leur conseilleront d'émonder.

KEY-WEST.—Le navire à vapeur *Isabel*, arrivé lundi dernier à Savannah, y a apporté des nouvelles de la Havane et de Key-West.

Le chargement du brick français *Amélie*, dont nous avons déjà annoncé l'échouage, a été vendu à l'encan à Key-West et n'a rapporté que $2,900, dont il faudra déduire $2,100 pour frais de sauvetage et autres dépenses. Il restera aux armateurs une somme d'environ huit cents piastres à partager.

Parmi les passagers de la goëlette *Noumé*, arrivée dernièrement à Key-West, se trouvait M. APPLETON, ex-ministre des Etats-Unis en Bolivie, et M. LA KAINTREE, à qui notre ministre au Pérou a confié d'importantes dépêches.

Notre chargé d'affaires au Chili, M. Barton, a eu plus d'une fois, on le sait, maille à partir avec le gouvernement duquel il était accrédité. Une nouvelle difficulté l'a décidé à retourner aux Etats-Unis. Il a sans doute deviné que le général Taylor lui donnerait un successeur et il se hâte de quitter la place. Il n'a pas tort.

L'EMIGRATION ALLEMANDE.—Il résulte d'un recensement opéré avec le plus grand soin, que le nombre des Allemands qui se trouvent en ce moment aux Etats-Unis est de deux millions.

VOL DE LA MALLE.—Nous lisons dans la *Caddo Gazette* qu'un tout jeune homme nommé WILLIAM LEE, qui porte la malle de la paroisse Bossier à Caddo, a ouvert dernièrement une lettre où l'on avait renfermé en sa présence un billet de cent piastres, et s'est emparé du précieux chiffon. Il a été immédiatement arrêté.

INCENDIE A BALTIMORE.—Un incendie a éclaté, le 23 juin, dans une scierie à vapeur située rue Unier, à Baltimore. Les flammes, après avoir consumé la scierie, se sont communiquées à un grand atelier d'ébénisterie, qui a été réduit en cendres, et à plusieurs maisons du voisinage qui ont été plus ou moins endommagées. La perte est évaluée à environ trente mille piastres.

Chronique Locale.

IRE COUR DE DISTRICT—JUGE MCHENRY—Son honneur a rendu les sentences suivantes samedi dernier: Bernard [illegible], convaincu de meurtre, à une détention perpétuelle au pénitencier. Wm. F. C. Duplessis, pour assaut et batterie, un an d'emprisonnement dans la prison de paroisse. Francis Leroux, pour vol, à 6 mois de prison. Nancy Davis, f. c. l., pour avoir donné asile à un esclave, à $100 d'amende. Le reste de la journée a été employée à prendre connaissance de l'affaire de W. R. Stiles, accusé d'avoir détourné une somme de $29,079 49 pendant qu'il était employé de l'Etat en qualité de collecteur de taxes. Le jury, après avoir entendu les parties, a déclaré l'accusé coupable; celui-ci a fourni un cautionnement de $9,000 pour conserver sa liberté jusqu'au jour où sa peine sera fixée.

VOL.—Chs. Donohoe a été arrêté samedi dans la 2me Municipalité, sous l'accusation d'avoir volé une somme de $150 à M. McIntyre.

MORT SUBITE.—Le coroner a tenu une enquête sur le corps d'un homme nommé Henry Wray, âgé de 35 ans, mort subitement chez M. Bonce, rue de la Douane.—Verdict: mort d'apoplexie.

ARRESTATION.—Samedi après-midi, l'officier Kehoe, de la police de la Première Municipalité, a arrêté Joseph Davis, accusé d'avoir volé les poches d'un ivrogne, tandis que celui-ci était endormi dans un cabaret.

ROGNURES.

ENTRE FRERES.

On sait que depuis quelque temps la discorde s'est glissée dans le camp démocratique. Les journaux socialistes traitent M. Proudhon d'apostat. Nous trouvons dans *le Peuple* un article curieux sur cette querelle de ménage. On lit dans ce journal:

"Il plaît à la *Révolution démocratique et sociale* de déplorer la voie malheureuse dans laquelle nous sommes engagés. Ce lui est un sujet de réprimandes aigres-douces et d'insinuations peu bienveillantes, dans lesquelles nous prendrons la liberté de lui dire que nous apercevons encore plus de dépit que de regret. Il semble qu'en faisant tous nos efforts pour régulariser la position du socialisme et prévenir par tous les moyens légaux la lutte matérielle qui va s'engager, nous enlevions à certains de nos coreligionnaires l'occasion d'exercer leurs petits talents.

"La *Révolution démocratique et sociale* nous blâme d'abord de n'avoir pas été tout à fait contens de la politique des jeunes commissaires du gouvernement provisoire, non plus que des conférences du Luxembourg, de l'entreprise de Risquons-Tout, et autres petites drôleries, comme disait M. Jourdain.

"Si c'est une amnistie que réclame notre confrère, nous serons plus généreux que le gouvernement; nous sommes prêts à la signer des deux mains, à condition, bien entendu, que de pareilles sottises ne se renouvelleront plus. Car, nous le disons en toute franchise, ce que la *Révolution démocratique et sociale* appelle traditions de 93 n'est à nos yeux que la contre-révolution.

"Vient ensuite la fusion des diverses nuances du parti républicain, à l'occasion de laquelle notre spirituel contradicteur insinue que si notre ami Proudhon est si grand fusionniste, c'est uniquement par suite du dépit qu'il éprouve de n'avoir pas été réélu aux dernières élections.

"La *Révolution démocratique et sociale* devrait savoir pourtant que Proudhon avait lui-même demandé à être rayé de la liste, et remplacé par Guinard; qu'il donnait pour motif de cette radiation que sa candidature était inutile, parce que, par sa condamnation, elle n'avait pas chance d'aboutir, et que c'est sur les instances moitié respectueuses, moitié menaçantes du comité, qu'il permit de faire de son nom l'usage qu'on voulait.

"La liste, disait-on, ne pouvait se passer de ce nom-là! Quelques-uns proposèrent même de mettre notre ami en jugement, comme traître, s'il persistait à retirer sa candidature. Ceux qui se montraient si ardens à maintenir cette candidature, n'ont pas voté sans doute pour la candidature, c'est pour cela qu'il est resté sur le carreau.—En vérité, nous ne pensions pas que le socialisme fût déjà si fort qu'il lui fût permis d'être ingrat!

"Nous ne sommes point assez niais pour prendre au sérieux les objections de notre contradicteur; nous savons, à l'occasion, deviner ce que l'on pense à travers ce que l'on dit. Nous nous bornerons donc à répondre à notre sœur et amie, *la Révolution démocratique et sociale*, que nous ne lui en voulons pas le moins du monde pour ses petites méchancetés et ses innocentes critiques; que nous rendons plus de justice à ses sentiments, que son véritable grief à notre égard, c'est que, tout en tendant peut-être au même but, nous ne sommes point d'accord avec elle sur les moyens.

"Nous voulons pour le socialisme une solution pacifique, régulière, constitutionnelle et légale; *la révolution démocratique et sociale* ne veut point entendre parler de paix, ni de constitutionnalité, ni de légalité. Elle ne croit point à une science sociale; nous soupçonnons même que le socialisme n'est pour elle, comme le nom qu'elle s'est donné, qu'un mot!....

"Ce qu'il faut à la *Révolution démocratique et sociale*, c'est une perpétuelle et fatiguante agitation qui, éclatant tout à coup, se termine par la création d'un comité de salut public, où certains patriotes trouvent une occupation digne de leur génie.

"Voilà ce qu'entendent ces messieurs par traditions de 93.

"Eh bien! que la *Révolution démocratique et sociale* soit satisfaite: ce qu'elle veut, elle l'aura. Il n'est désormais au pouvoir de personne d'y faire obstacle. Certains signes nous avertissent que notre belle patrie doit bientôt recevoir une petite visite de la Providence, comme dit la Bible. Le peuple a soif d'expériences; la bourgeoisie veut qu'on lui force la main. *Il faut à cette race blasée un mardi gras de six mois!* Que la volonté de Dieu s'accomplisse!"

Un honorable représentant, aussi connu par sa corpulence et son nez au vent que par l'effarouchement de sa chevelure, se trouvait dernièrement dans un salon que les partis sont convenus de regarder comme un terrain neutre. On parlait de ressemblances. Notre gros ami éprouva le besoin de se mêler à la conversation:

—On s'accorde généralement à trouver que mes traits ont quelque rapport avec ceux de M. de Mirabeau; qu'en pensez-vous, belle dame?

—Le fait est, lui fut il répondu, qu'il y a quelque chose, mais quand vous vous taisez.

—M. DOYÈRE annonce qu'il a entrepris d'étudier avec une attention toute particulière la composition de l'air qui a servi à la respiration chez les sujets atteints du choléra. Le trouble évident que l'invasion de la maladie apporte dans cette importante fonction mérite en effet d'être analysé, et il paraît susceptible d'être apprécié et évalué par un système d'observations rigoureuses.

Pour recueillir l'air expiré par les malheureux cholériques sans leur causer un surcroît de gêne et de souffrance, M. Doyère a imaginé de le diriger, à l'aide d'un appareil à embouchure et à soupapes, dans des ballons en verre préalablement remplis d'hydrogène sec. L'appareil à soupape dont il s'agit est analogue à celui qui surmonte les flacons disposés pour l'éthérisation; seulement les soupapes en métal ou en liége sont remplacées par des membranes en baudruche qui ferment mieux et sont surtout beaucoup plus légères. L'usage de cet appareil ne répugne point aux malades; ils n'en éprouvent aucune fatigue, et le produit de leur respiration est sûrement dirigé vers le flacon d'essai dont l'hydrogène s'échappe par simple déplacement. L'analyse est faite ensuite au moyen des appareils eudiométriques inventés et proposés l'an dernier par M. Doyère lui-même. Elle donne avec une précision plus que suffisante les proportions d'oxigène, d'acide carbonique et d'azote contenues dans le mélange; plus, de l'hydrogène introduit dont on n'a pas à tenir compte. Comme exemple, M. Doyère rapporte une série d'analyses relatives à ce même sujet, il n'est pas temps encore d'en tirer aucune conclusion, les faits isolés n'offrant que très peu de prise à une discussion sérieuse.

Certaines femmes se disent en soupirant: "L'amour est au cœur de la place!" quand les malheureuses n'ont que la place du cœur!

Mlle X...., du théâtre Montansier, se distingue par sa passion immodérée pour les lévriers. Au bois, où elle se rend chaque jour de soleil dans une calèche découverte, accompagnée d'un de ces intéressants animaux, elle avait, depuis près de trois semaines, attiré l'attention d'un jeune Anglais qui se contentait de la saluer respectueusement et de la suivre au galop de son cheval.—Impatientée de ce silence, Mlle X...., qui s'était d'abord formé une idée fort avantageuse de l'insulaire d'après sa monture, résolut de rompre la glace et de forcer le cavalier à s'expliquer.

Samedi dernier, ayant mis pied à terre et vu avec satisfaction que le fils d'Albion en faisait autant, elle alla droit à lui et lui dit, du ton dont elle joue les femmes vertueuses, le soir, à son théâtre:

—Monsieur, voici bientôt trois semaines que vous me saluez sans que j'aie le plaisir de vous connaître; je désirerais savoir ce qui me vaut cet honneur.

Ho! fit l'Anglais visiblement embarrassé, c'est que je avais un petite proposichum à faire à vô.

—Parlez, monsieur, fit l'actrice qui crut entrevoir une déclaration, vos aveux m'outrageront moins que votre silence.

—Ho! c'est que c'est une proposichum very délicate.

—Je suis persuadée de votre délicatesse; expliquez-vous, de grâce.

—Je voulé demander à vô....

—Je vous écoute, fit-elle, en préparant le sourire qui devait suivre un premier mouvement d'indignation.

—Je voulé demander à vô.... de prêter votre chien pour marier à mon chienne."

FEUILLETON.

SUITE DES
Mémoires d'un Médecin.
LE COLLIER DE LA REINE.
VII.
L'alibi.—(SUITE.)

Cette situation d'Andrée, placée entre son frère et la reine, entre son amitié et sa jalousie, nous n'aurions pu l'esquisser sans ralentir la marche de la scène dramatique dans laquelle le roi arriva comme un heureux dénoûment.

Cependant rien ne méritait plus notre attention que cette souffrance de la jeune fille: elle sentait que Philippe eût donné sa vie pour empêcher le tête-à-tête de la reine et de Charny, et elle s'avouait qu'elle-même eût senti son cœur se briser si, pour suivre et consoler Philippe comme elle devait le faire, elle eût laissé Charny seul librement avec Mme de La Mothe et la reine, c'est-à-dire plus librement que seul.

Elle le devinait à l'air à la fois modeste et familier de Jeanne.

Ce qu'elle ressentait, comment se l'expliquer?

Etait-ce de l'amour? Oh! l'amour se fût-elle dit, ne germe pas, ne grandit pas avec cette rapidité dans la froide atmosphère des sentiments de cour. L'amour, cette plante rare, se plaît à fleurir dans les cœurs généreux, purs, intacts. Il ne va pas pousser ses racines dans un cœur profané par des souvenirs, dans un sol glacé par des larmes qui s'y concentrent depuis des années. Non, ce n'était pas l'amour que Mlle de Taverney ressentait pour M. de Charny. Elle repoussait avec force une pareille idée, parce qu'elle s'était juré de n'aimer jamais rien en ce monde.

Mais alors pourquoi avait-elle tant souffert quand Charny avait adressé à la reine quelques mots de respect et de dévoûment. Certes, c'était bien là de la jalousie.

Oui, Andrée s'avouait qu'elle était jalouse, non pas de l'amour qu'un homme pouvait sentir pour une autre femme que pour elle, mais jalouse de la femme qui pouvait inspirer, accueillir, autoriser cet amour.

Elle regardait passer autour d'elle avec mélancolie tous les beaux amoureux de la cour nouvelle. Ces gens vaillants et pleins d'ardeur qui ne la comprenaient point et s'éloignaient après lui avoir offert quelques hommages, les uns parce que sa froideur n'était pas de la philosophie, les autres parce que cette froideur était un étrange contraste avec les vieilles légèretés dans lesquelles Andrée avait dû prendre naissance.

Et puis, les hommes, soit qu'ils cherchent le plaisir, soit qu'ils rêvent à l'amour, se défient de la froideur d'une femme de vingt-cinq ans, qui est belle, qui est riche, qui est la favorite d'une reine, et qui passe seule, glacée, silencieuse et pâle, dans un chemin où la suprême joie et le suprême bonheur sont de faire un souverain bruit.

Ce n'est pas un attrait que d'être un problème vivant; Andrée s'en était bien aperçue: elle avait vu les yeux se détourner peu à peu de sa beauté, les esprits se défier de son esprit ou le nier. Elle vit même plus: cet abandon devint une habitude chez les anciens, un instinct chez les nouveaux; il n'était pas plus d'usage d'aborder Mlle de Taverney et de lui parler, qu'il n'était consacré d'aborder Latone ou Diane à Versailles, dans leur froide ceinture d'eau noircie.—Quiconque avait salué Mlle de Taverney, fait sa pirouette et souri à une autre femme, avait accompli son devoir.

Toutes ces nuances n'échappèrent point à l'œil subtil de la jeune fille. Elle, dont le cœur avait éprouvé tous les chagrins sans connaître un seul plaisir; elle, qui sentait l'âge s'avancer avec un cortège de pâles ennuis et de noirs souvenirs; elle invoquait tout bas celui qui punit plus que celui qui pardonne, et, dans ses insomnies douloureuses, passant en revue les délices offertes en pâture aux heureux amans de Versailles, elle soupirait avec une amertume mortelle.

—Et moi! mon Dieu! Et moi!

Lorsqu'elle trouva Charny, le soir du grand froid, lorsqu'elle vit les yeux du jeune homme s'arrêter curieusement sur elle et l'envelopper peu à peu d'un réseau sympathique, elle ne reconnut plus cette réserve étrange que témoignaient devant elle tous ses courtisans. Pour cet homme, elle était une femme. Il avait réveillé en elle la jeunesse et avait galvanisé la mort; il avait fait rougir le marbre de Diane et de Latone.

Aussi, Mlle de Taverney s'attacha-t-elle subitement à ce régénérateur, qui venait de lui faire sentir sa vitalité. Aussi fut-elle heureuse, de regarder ce jeune homme, pour qui elle n'était pas un problème. Aussi fut-elle malheureuse de penser qu'une autre femme allait couper les ailes à sa fantaisie azurée, confisquer son rêve à peine sorti par la porte d'or.

On nous pardonnera d'avoir expliqué ainsi comment Andrée ne suivit pas Philippe hors du cabinet de la reine, bien qu'elle eût souffert l'injure adressée à son frère, bien que ce frère fût pour elle une idolâtrie, une religion, presqu'un amour.

Mlle de Taverney, qui ne voulait pas que la reine restât en tête à tête avec Charny, ne songea plus à prendre sa part de la conversation, après le renvoi de son frère.

Elle s'assit au coin de la cheminée, le dos presque tourné au groupe que formait la reine assise, Charny debout et demi-incliné, Mme de La Mothe droite dans l'embrasure de la fenêtre, où sa fausse timidité cherchait un asyle, sa curiosité réelle une observation favorable.

La reine demeura quelques minutes silencieuse; elle ne savait comment renouer une nouvelle conversation à cette explication si délicate qui venait d'avoir lieu.

Charny paraissait souffrant, et son attitude ne déplaisait pas à la reine.

Enfin, Marie-Antoinette rompit le silence, et répondant en même temps à sa propre pensée et à celle des autres:

—Cela prouve, fit-elle tout à coup, que nous ne manquons pas d'ennemis. Croirait-on qu'il se passe d'aussi misérables choses à la cour de France, monsieur. Le croirait-on?

Charny ne répliqua pas.

—Sur vos vaisseaux, continua la reine, quel bonheur de vivre en plein ciel, en pleine mer! On nous parle à nous, citadins, de la colère, de la méchanceté des flots. Ah! monsieur, monsieur, regardez-vous! Est-ce que les lames de l'Océan, les plus furieuses lames, n'ont pas jeté sur vous l'écume de leur colère? Est-ce que leurs assauts ne vous ont pas renversé quelquefois sur le pont du navire, souvent, n'est-ce pas? Eh bien, regardez-vous, vous êtes sain, vous êtes jeune, vous êtes honoré.

—Madame!

—Est-ce que les Anglais, continua la reine qui s'animait par degrés, ne vous ont pas envoyé aussi leurs colères de flamme et de mitraille, colères dangereuses pour la vie, n'est-ce pas? Mais que vous importe à vous? vous êtes sauf, vous êtes fort; et à cause de cette colère des ennemis que vous avez vaincus, le roi vous a félicité, caressé; le peuple sait votre nom et l'aime.

—Eh bien! madame? murmura Charny, qui voyait avec crainte cette fièvre exalter inconsidérément les nerfs de Marie-Antoinette.

—A quoi j'en veux arriver? dit-elle, le voici: Bénis soient les ennemis qui lancent sur nous la flamme, le fer, l'onde écumante; bénis soient les ennemis qui ne menacent que de la mort!

—Mon Dieu! madame, répliqua Charny, il n'y a pas d'ennemis pour Votre Majesté;—il n'y en a pas plus que de serpens pour l'aigle.—Tout ce qui rampe en bas attaché au sol ne gêne pas ceux qui planent dans les nuages.

—Monsieur, se hâta de répondre la reine, vous êtes, je le sais, revenu sain et sauf de la bataille, sorti sain et sauf de la tempête; vous en êtes sorti triomphant et aimé, tandis que ceux dont un ennemi, comme nous en avons nous autres, salit la renommée avec sa bave de calomnie, ceux-là ne courent aucun risque de la vie, c'est vrai, mais ils vieillissent après chaque tempête; ils s'habituent à courber le front, dans la crainte de rencontrer, ainsi que j'ai fait aujourd'hui, la double injure des amis et des ennemis, fondue en une seule attaque. Et puis, monsieur, si vous saviez combien il est dur d'être haï!

Andrée attendit avec anxiété la réponse du jeune homme; elle tremblait qu'il ne répliquât par la consolation affectueuse que semblait solliciter la reine.

Mais Charny, tout au contraire, essuya son front avec son mouchoir, chercha un point d'appui sur le dossier d'un fauteuil et pâlit.

La reine, le regardant:

—Ne fait-il pas trop chaud, ici? dit-elle.

Mme de La Mothe ouvrit la fenêtre avec sa petite main, qui secoua l'espagnolette comme eût fait le poing vigoureux d'un homme. Charny but l'air avec délices.

—Monsieur est accoutumé au vent de la mer, il étouffera dans les boudoirs de Versailles.

—Ce n'est point cela, madame, répondit Charny, mais j'ai un service à deux heures, et à moins que Sa Majesté ne m'ordonne de rester....

—Non pas, monsieur, dit la reine, nous savons ce que c'est qu'une consigne, n'est-ce pas Andrée?

Puis, se retournant vers Charny, et avec un ton légèrement piqué:

—Vous êtes libre, monsieur, dit-elle.

Et elle congédia le jeune officier du geste.

Charny salua en homme qui se hâte, et disparut derrière la tapisserie.

Au bout de quelques secondes, on entendit dans l'antichambre comme une plainte, et comme le bruit que font plusieurs personnes en se pressant.

La reine se trouvait près de la porte, soit par hasard, soit qu'elle eût voulu suivre des yeux Charny, dont la retraite précipitée lui avait paru extraordinaire.

Elle leva la tapisserie, poussa un faible cri et parut prête à s'élancer.

—Mais Andrée, qui ne l'avait pas perdue de vue, se trouva entre elle et la porte.

—Oh! madame! fit elle.

La reine regarda fixement Andrée, qui soutint fermement ce regard.

Mme de La Mothe allongea la tête.

Entre la reine et Andrée était un léger intervalle, et par cet intervalle elle put voir M. de Charny évanoui, auquel les serviteurs et les gardes portaient secours.

La reine, voyant le mouvement de Mme de La Mothe, referma vivement la porte.

Mais trop tard; Mme de La Mothe avait vu.

Marie-Antoinette, le sourcil froncé, la démarche pensive, alla se rasseoir dans son fauteuil; elle était en proie à cette préoccupation sombre qui suit toute émotion violente. On eût pu dire qu'elle se doutait à peine qu'on vécût autour d'elle.

Andrée, de son côté, quoique restée debout et appuyée à un mur, ne semblait pas moins distraite que la reine.

Il se fit un moment de silence.

—Voilà quelque chose de bizarre, dit tout haut et tout à coup la reine, dont la parole fit tressaillir ses deux compagnes surprises, tant cette parole était inattendue: M. de Charny me paraît douter encore....

—Douter de quoi? madame, demanda Andrée.

—Mais de mon séjour au château la nuit de ce bal.

—Oh! madame.

—N'est-ce pas, comtesse, n'est-ce pas que j'ai raison, dit la reine, et que M. de Charny doute encore?

—Malgré la parole du roi, oh! c'est impossible, madame, fit Andrée.

—On peut penser que le roi est venu par amour-propre à mon secours. Oh! il ne croit pas! non, il ne croit pas! c'est facile à voir.

Andrée se mordit les lèvres.

—Mon frère n'est point si incrédule que M. de Charny, dit elle; il paraissait bien convaincu, lui.

—Oh! ce serait mal, continua la Reine, qui n'avait point écouté la réponse d'Andrée. Et, dans ce cas-là, ce jeune homme n'aurait point le cœur droit et pur comme je le pensais.

Puis frappant dans ses mains avec colère:

—Mais, au bout du compte, s'écria-t-elle, s'il a vu, pourquoi croirait-il? M. le comte d'Artois aussi a vu, M. Philippe aussi a vu, il le dit, du moins; tout le monde avait vu, et il a fallu la parole du roi pour qu'on ne croie ou plutôt pour qu'on fasse semblant de croire. Oh! il y a quelque chose sous tout cela, quelque chose que je dois éclaircir, puisque nul n'y songe. N'est-ce pas, Andrée, qu'il faut que je cherche et découvre la raison de tout ceci?

—Votre Majesté a raison, dit Andrée, et je suis sûre que madame de La Mothe est de mon avis et qu'elle pense que Votre Majesté doit chercher jusqu'à ce qu'elle trouve. N'est-ce pas, madame.

Mme de La Mothe, prise au dépourvu, tressaillit et ne répondit pas.

—Car enfin, continua la reine, on dit m'avoir vue chez Mesmer.

—Votre Majesté y était, se hâta de dire Mme de La Mothe avec un sourire.

—Soit, répondit la reine, mais je n'y ai point fait ce que dit le pamphlet. Et puis, on m'a vue à l'Opéra, et là je n'y étais point.

Elle réfléchit; puis tout à coup et vivement.

—Oh! s'écria-t-elle, je tiens la vérité.

—La vérité! balbutia la comtesse.

—Oh! tant mieux! dit Andrée.

—Qu'on fasse venir M. de Crosne, interrompit joyeusement la Reine à Mme de Misery qui entra.

ALEXANDRE DUMAS.
(*A continuer.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Samedi soir, 30 juin 1849.

Le coton est toujours actif et les prix sont pleins. Il s'est vendu 1,600 balles—Middling @ Good middling 7 @ 7⅜ cts la liv.—Middling fair 8 @ 8¼ cts—Fair 8⅜ cts.

Le sucre et la mélasse sont dans les mêmes conditions.

Il s'est fait peu de chose en farine. Environ 4,000 sacs de maïs ont changé de mains de 52 @ 55 cts le boisseau.

Les provisions sont fermes et les ventes limitées.

Le whiskey vaut 16¾ @ 17 cts le gallon pour le rectifié.

CHANGE.—Le change est lourd. Nous cotons: Sterlings 8¾ @ 9¼ p. 0/0 prime—France 5f 25 @ 5f 32½—Traites sur New York @ 60 jours, ¾ @ 1¾ pour cent d'escompte—Checks, ½ @ 1 pour 0/0 de prime.

Le fret n'a pas varié—Un navire a été frété pour Liverpool à ⅜ d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.
Navire Vicksburg, Berry, pr New York.
Goelette R M Forbes, Hoffman, pr Matagorda.
Steamer Atlantic, Bradwell, pr St Louis.

ARRIVES.
Steamship Yacht, Thompson, pr Brazos St-Iago.
Brick Morea, Morton, de Mobile.
Telos, Bowden, de Boston.
Somers, Watson, de Charleston.
Goelette Adeline, Tucker, de Matagorda.
Brazos, Farnsworth, de Balise Honduras.
Louisiana, Fedricks, de Brazos.

STEAMERS.
Diadem, Stewart, de Cincinnati.
J T Doswell, Kay, de Shreveport.
Jas L Day, Giberson, de Mobile.
Caddo, Graham, de Shreveport.
Cora, Keeling, de Camden.
Correo, Johnson, des Opelousas.
W A Violett, Kay, de Port Caddo.
Oregon, Heirn, de Mobile.
Glencoe, Dunham, de Louisville.

MEMORANDA.
BOSTON, 21 juin—Expédiée, barque Martha, Grace, pour la Nouvelle-Orléans.

LIGNE DE CUNARD.
D'ANGLETERRE.
Hibernia, pour New-York .... le 16 juin
Canada, pour Boston .... le 23 juin
D'AMERIQUE.
Hibernia, de New-York .... le 11 juillet
Canada, de Boston .... le 18 juillet

☞ Le navire RADIUS, capitaine Dillingham, venant de Marseille, est en déchargement vis-à-vis la rue des Ursulines; les consignataires sont priés de vouloir retirer leurs permis dans les cinq jours de cette date, et venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront envoyées dans les magasins publics à leurs frais et risques.
AUG MOLIER,
29 juin—6 — 22, Vieille Levée.

☞ Le navire INDIANA est en déchargement vis à vis la Halle aux légumes, 1re Municipalité. Les consignataires sont requis de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée; dans le cas contraire elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
J. O. WOODRUFF & CO.,
30 juin — 23, rue des Magasins.

BANQUE DES AMELIORATIONS.
Nouvelle-Orléans, ce 19 juin 1849.
Extrait des séances des Commissaires Liquidateurs.
EN vertu d'une résolution passée le 16 courant, les créanciers de la dite institution, par dépôts, et par circulation prouvée, aux termes du jugement rendu par la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, sont notifiés qu'un dividende provisoire de 20 pour cent leur sera payé à l'office des dits commissaires rue St Louis, à partir de mercredi, 20 courant.
Le sus-dit dividende est payable de midi à deux heures, tous les jours (les dimanches et fêtes exceptés.)
Par ordre des Commissaires,
L. BERNARD,
20 juin—6f, et 2d 3 pe — Secrétaire.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES NEGOCIANS.
Nlle-Orléans, 30 juin 1849.
LES personnes suivantes ont été nommées directeurs de la Compagnie à l'élection qui a eu lieu le 28 courant:
Levi Peirce, John Pemberton,
C. Toledano, B. O. Viguié,
L. Hermann, F. Fouré,
[illegible] P. Mascaro.
A une réunion de la direction qui a eu lieu le 23 courant, M. John Pemberton a été élu président de la Compagnie et M. A. Schreiber, secrétaire.
2juil—3f — A. SCHREIBER, secrétaire

BANQUE DE CITÉ.
NOUVELLE-ORLEANS, 30 JUIN 1849.
CETTE banque sera fermée mercredi prochain 4 juillet. Les notes et billets échéant ce jour devront être payés la veille, mardi 3 juillet.
R. J. PALFREY,
2 juillet — Caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Vendredi 29 juin 1849.
CETTE banque sera fermée mercredi prochain, 4 de juillet. Les billets dus ce jour devront être payés le mardi précédent, qui sera aussi le jour d'escompte. Les billets devront être offerts le lundi.
30 juin — RICHARD RELF, Caissier.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES NEGOCIANS.
Nouvelle-Orléans, 29 juin 1849.
EN vertu de la 3me section de la charte d'incorporation de l'institution, les actionnaires auront à fournir dans dix jours, à dater du 2 juillet prochain, leurs obligations pour les sommes dues sur le montant de la souscription.
30 jn—10 — JOHN PEMBERTON, Président.

Avis aux actionnaires de la Compagnie de Navigation d'Orléans.
LUNDI 2 juillet prochain, à 5 heures P. M. vous êtes appelés à vous assembler au bureau de la Compagnie, encoignure de la rue Franklin et de la Promenade Carondelet, pour prendre en considération divers sujets de la plus haute importance, pour les actionnaires de cette compagnie.
Par ordre du Président.
G. LEGENDRE,
13jn—3en18j — Secrétaire

AVIS AU PUBLIC.
AYANT l'intention de quitter sous peu de jours la ville, j'invite les personnes qui ont des réclamations contre moi ainsi que celles qui me doivent de se présenter au bureau de M. R. M. Castillo, rue de la Douane, No 6, pour y régler définitivement.
2 juillet—3 — JOSE GRAS.

Compagnie des Carabiniers Suisses.
La compagnie prendra les armes et se réunira mercredi prochain, 4 du courant, à six heures précises du matin, à la salle d'armes, en grande tenue d'été, pour célébrer le glorieux anniversaire de l'Indépendance Américaine.
Par ordre du capitaine.
AEBNI,
2 juil — Sergent major par int

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.
La Compañía tomará las armas y uniformada, se reunirá al paraje de costumbre, el miércoles, 4 del corriente, á la 6 de la mañana, con el fin de celebrar el aniversario de la Independencia de los Estados-Unidos.
Se supplica la asistencia.
De orden del capitan.
CAYETANO PACHE,
2 julio — Sargento 1ro

F. V. RASPAIL.
LES soussignés, seuls agents pour la vente des médicaments et ouvrages de monsieur Raspail, préviennent le public en général, qu'étant largement pourvus des articles suivants, ils les vendront en gros et en détail avec diminution de prix:
Eau sédative flacon litre, trois quarts et demi litre.
Alcool camphré flacons diverses grandeurs.
Pommade do do do do.
Huile et vinaigre camphrés.
Bains sédatifs.
Goudron de Norvège et aloès sucrotin.
Ammoniaque liquide, alcool.
Cérat camphré et assa fœtida.
Iodure de potassium, calomelas cristallin.
Camphatière hygiénique et pastilles bonne haleine.
Cigarettes, boites de camphre en poudre, en grumeaux et granulés.
Bougies camphrées, sparadrap camphré.
Camphre en pain, raffiné, première qualité.
Poudre de garance, do de chicorée et de fougère mâle;
Semen Contra, Lichem d'Islande, mousse de Corse;
Ecorce de racine de grenadier;
Fleurs de bouillon et roses de Provins;
Bondes galvaniques;
Piles et pessaires galvaniques
do pour cancer, montées en fil de platine
Pharmacie portative, pour voyage.
Histoire naturelle de la santé et de la maladie.
Manuel de la santé en français et en anglais.
Abonnement à la Revue Elémentaire de médecine et pharmacie domestique paraissant les 15 de chaque mois.
2 juil — F. & J. LACOSTE, 105 rue Royale

A VENDRE en magasin, d'importation antérieure.
20 barriques vin Château Margaux, vieux;
40 do do St Julien do;
25 do do Léoville do;
20 do do St. Emilion do;
100 do do St. Julien bon ordinaire pour famille.
10 do do vieux de Roussillon,
15 do do Bergasse
N. DUDOUYT,
2 juil — 13, rue Toulouse

200 barils vieux vin blanc H. Sauterne, No. 1.
150 do do do do No. 2.
130 do do do do No. 3.
A vendre par N. DUDOUYT,
2 juil — 13, rue Toulouse

12 demi pipes cognac différentes qualités;
20 quarts do do do;
40 barils vin de Porto vieux.
15 do do de Madère.
A vendre par N. DUDOUYT,
2 juil — 13 rue Toulouse

200 caisses absinthe suisse diverses marques,
150 do absinthe Sauvageot et Brunet;
40 caisses kirschenwasser, do do;
400 do vin rouge différentes marques et qualités.
50 do abricots à l'eau de vie, nouvelle récolte,
25 do prunes do.
100 do cerises do.
20 do fraises au jus;
10 balles bouchons pointus de 30,000 chaque;
50 mille bouchons réguliers, surfins et ordinaires;
100 dames-jeannes vides de cinq gallons,
7 caisses feutres en chanvre pour doublure de navires, à vendre par N. DUDOUYT,
2 juil — 13, rue Toulouse

100 paniers d'huile marque Piagniol, grandes et petites bouteilles.
6 boucauts [illegible] en petites bouteilles à vendre par N. DUDOUYT,
2 juil — 13 rue Toulouse

CIGARES DE LA HAVANE—D'importation directe, comprenant toutes les différentes qualités propres aux détaillans, des marques Sevillana, Conil, Pain Alto et de beaucoup d'autres de première qualité, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
2 juillet — 31, rue de la Commune.

CAFÉ—Inférieur de la Havane, à vendre à bon marché par
LABORDE & XIQUES,
2 juillet — 31, rue de la Commune.

CIGARETTES—Tabac de la Havane préparé pour en faire—30 barils à vendre par
LABORDE & XIQUES,
2 juillet — 31, rue de la Commune.

INDIGO DE MANILLE—4 caisses à vendre par
LABORDE & XIQUES,
2 juillet — 31, rue de la Commune.

MIEL DE LA HAVANE—Blanc et épais, en bouteilles, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
2 juillet — 31, rue de la Commune.

RIZ DE CHARLESTON—30 tierçons à vendre par LABORDE & XIQUES,
2 juillet — 31, rue de la Commune.

MADERE—300 barils imitation madère, attendus par l'Orbita, venant de Marseille, à vendre par P. LONGIS,
2juil. — 116, rue Royale.

BURGUNDY PORT—100 barils Porto doux; 100 do do sec, attendus par l'Orbita, venant de Marseille, à vendre par P. LONGIS,
2 juil. — 116, rue Royale.

CAFE—40 sacs café Havane, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
2juil — 116, rue Royale.

CIGARES de la Havane—11,500 cigares Regalia 1re qualité, marque del Gallo, en magasin, à vendre par P. LONGIS,
2juil — 116, rue Royale.

BORDEAUX—10 barriques vin rouge Montferrand—40 do do pour familles—11 do do Haut-Brion—28 do do Château Margaux—34 do do St Emilion, en magasin, et à vendre par
P. LONGIS,
2 juil — 116, rue Royale.

SAUTERNE—45 barils Haut Sauterne—25 caisses de 12 bouteilles do—20 do 24/2 bout Haut Sauterne—60 barils Haut Barsac, en magasin, et à vendre par P. LONGIS,
2 juil — 116, rue Royale.

MUSCAT—125 caisses muscat de Rivesalte, marque supérieure, E. Durand, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
2 juil — 116, rue Royale.

MADERE VIEUX—2 barils et 29 caisses, vieux Madère, en magasin, à vendre par P. LONGIS,
2 juil — 116, rue Royale.

PORTO—150 barils Porto doux, de la marque supérieure et bien connue "F Durand;"
9 pipes, et 9 demi-pipes, Porto sec, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
2 juil — 116, rue Royale.

BORDEAUX—80 caisses Château Margaux, 20 do Château Lafitte; 30 do St-Julien Morin; 25 do Pauillac; 60 do Haut Brion 1844; 35 do Château-Margaux, en magasin, et à vendre par
P. LONGIS,
2juil — 116, rue Royale.

DAMEJEANNES françaises de 5 gallons.—600 damejeannes en débarquement du navire Pyramid, venant du Havre, et à vendre par
NUMA LACOSTE,
23 juin — 147, rue Royale.

A VENDRE en débarquement du navire Ferrière, capitaine Grielen, venant de Bordeaux:
4 caisses de 25 paniers anisette extra superfine;
4 do de 100 livres Mastic rouge, vert et jaune, par NUMA LACOSTE,
23 juin — 147 rue Royale

VIN ROUGE en caisses—150 caisses Léoville Médoc.
100 caisses Larose Médoc.
50 do Chateau Barsac.
100 do St-Julien Médoc, en magasin et à vendre par A. CARRIERE,
31mai — 23, Vieille-Levée

Rideaux, Dentelles brodées.
MOUSSELINES à raies et à carreaux pour rideaux.
Magnifique mousseline à dessins brodés pour rideaux.
Courte-pointes en dentelles, tulle et mousseline blanc et couleur pour moustiquaires.
Garnitures de toilettes en blanc et en couleur très belles.
Toile à drap et à chemise; toile à oreiller.
Articles de tout genre de ménage.
Une caisse mousseline de laine, pure laine.
Articles français à 25 cents la yarde.
THOMAS BRADY,
31 mai — 21, rue de Chartres.

COGNAC—10 demi pipes eau de vie façon Dock de Londres. Otard. Dupuy 1849.
10 demi pipes eau de vie pâle, Otard, Dupuy 1848
20 quarts de pipes eau de vie pâle do do 1848
AUSSI—Quelques demi pipes et quarts de A. Dussaut Jne, maintenant en déchargement du navire Vaillant et à vendre par
A. DELAMARE,
16 mai — No. 26 rue St Louis

MALADIES DE LA PEAU.
SIROP DE GIRARD,
Reçu par les dernières arrivages et en vente chez F. P. Duconge, rue de Chartres, 39. Seul dépôt de la Nlle-Orléans.
MALADIES de la peau, telles que dartres, syphilis, scrofules, gale, goutte, rhumatismes, boutons, démangeaisons, rougeurs, etc. Guérison prompte, certaine et sans récidive par l'emploi du sirop sudorifique préparé par B. GIRARD, pharmacien, rue d'Enghien, No 8, à Paris, approuvé par MM. les professeurs de la Faculté de Médecine et publié par *ordre du gouvernement*.
Ce sirop, purement végétal, est reconnu par l'Académie royale de Médecine à Paris comme préférable à tous les dépuratifs en usage jusqu'à ce jour. Il est d'un emploi facile et d'un goût agréable; une cuillerée dans un verre d'eau équivaut à une tasse de tisane concentrée; il est employé également comme tonique et comme rafraîchissant, il excite l'appétit, facilite les digestions, dissipe les glaires et détruit la constipation; enfin il purifie le sang, corrige la trop grande acreté des humeurs, rétablit la transpiration, l'embonpoint et la fraîcheur du teint.
Le flacon se vend à Paris à 10 fr. avec l'instruction. — 15 juin

MARCHANDISES AU RABAIS
ET PAS DE RESERVE SUR LES PRIX!!!
W. H. HAGGERTY & BROTHER,
58, RUE DU CANAL,
COMMENCENT aujourd'hui lundi, à se défaire de leur stock de MARCHANDISES SECHES et de FANTAISIE, aux prix les plus bas.
Ces marchandises ont été, en grande partie, achetées aux encans ces mois derniers, à des prix beaucoup plus bas que ceux des manufactures, et sont offertes à bien meilleur compte qu'aux prix les plus modérés de la place, afin de porter tout le monde à acheter.
Les personnes voudront acheter chez nous, se persuaderont que ce n'est pas seulement sur quelques articles que nous ferons nos rabais, mais que ce bon marché s'étend également sur toutes les marchandises en général.
Les détaillans de la campagne trouveront leur intérêt en venant visiter notre stock.
M. R. HAGGERTY & Co,
21 mai—3 p. s.—☞ins — 58, rue Canal.

GRANDE LIQUIDATION.
MADAME MACÉ
AYANT cédé son établissement sans les marchandises, offre, à partir de lundi prochain 2 juillet, son magnifique assortiment de nouveautés à des prix réduits, environ de la moitié du prix de vente ordinaire, ce qui offre aux dames une occasion rare, dont elles sont engagées à profiter.
Ne vendant plus, mais donnant presque sa marchandise, Mme. Macé informe respectueusement les dames que les conditions seront comptant.
Les marchands trouveront beaucoup d'articles à des prix très avantageux.
No 34, rue de Chartres,
30 juin — Encoignure Douane.

CALLIGRAPHIE.
RUE DE CHARTRES, No 29.
M. DOLBEAR ayant recouvré la santé, recommencera ses CLASSES D'ECRITURE au No 29, rue de Chartres, de 10 à 11 heures du matin et de 5 à 6 heures du soir. Les classes à l'encoignure des rues Race et Magasins auront lieu de 7 à 8 heures du soir. Les anciens élèves sont invités à reprendre le cours de leurs leçons, et les nouveaux seront admis à l'une ou à l'autre des deux classes. — 30 juin

Bottes, Souliers et Brodequins.—154 caisses actuellement en débarquement des navires Bacchus, C. Carroll et Gipsey, à vendre par
G. W. DUNBAR,
30 juin — 30, rue de la Douane.

BOTTES, Souliers et Brodequins—450 caisses, en déchargement des navires Ch. Carroll, Silas Holmes et barques Gipsey et Orion, comprenant un assortiment complet. Articles frais et à la mode, à vendre par R. G. HOBBS,
30 juin — 12 rue de la Douane

Bottes, Brodequins, Souliers, actuellement en débarquement de la barque Orion, et en magasin, un assortiment général de bottes, brodequins et souliers pour hommes, femmes et enfants, et chapeaux en laine en paille à vendre à bas prix, par
FROST & Co,
30 juin — No. 10 rue des Magasins

CHAPEAUX, CASQUETTES, &c.—Un assortiment général de chapeaux en soie, fourrures, feutre et laine. Aussi chapeaux de laine et de paille, pour hommes et enfants, à vendre par FROST & Co,
30 juin — No. 10, rue des Magasins.

Gas Portatif pour Lampes "VINCENT."
LE soussigné fait savoir au public qu'il a reçu dernièrement [illegible] à composer ce Gaz, à cause de sa grande demande, et qu'il en aurait toujours en leur établissement à vendre—à 75 cents le gallon.
E. MASPEREAU & Co.
30 juin — No. 24, rue Condé.

SAVON—500 caisses Winchester, en déchargement de la barque Orion, de Boston, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
30 juin — 26, Vieille-Levée.

CHAUX—4000 barils chaux fraîche de Thomaston, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
99, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
29 juin — 3me Municipalité

CIMENT—300 barils Newark et Rosendale en débarquement du navire Indiana—40 do Nelson & Brown—300 do Louisville—50 do Romain, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
99, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
29ja — 3me Municipalité

PLATRE—50 barils Waterspoon, en débarquement du navire Indiana—300 barils Goggins & Co—100 barils Farmers, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
99, rue des Magasins et 11 Magasins Rouges,
29 juin — Troisième Municipalité

BRIQUES A FEU—40,000 briques anglaises en débarquement du navire Rosetan et à vendre sur la levée par HAYMAN & HOLDEN,
99, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
29 juin — 3me Municipalité

CRINS—25 boucauts crin à platrer, en débarquement du navire Indiana—700 sacs et 30 barils du Nord, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
99, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
29jn — 3me Municipalité

POUSSIERE DE MARBRE—100 barils Newark, et 300 barils Whitey, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
99, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges,
29ja — 3me Municipalité

SULFATE DE QUININE.—En magasin et en déchargement du navire Silas Holmes et du brick Irban, à vendre par
E. J. HART & CO.,
29 juin — 25, rue Tchoupitoulas.

RHUM—20 caisses rhum St Thomas, à vendre par E. J. HART & Co,
29ja — 25, rue Tchoupitoulas

COUVERTURES FRANCAISES—En débarquement du brick Caroline, de Marseille, 3 balles couvertures de 3 points, à vendre par
PIERRE POUTZ,
21ja — 83, rue de la Douane

BOUCHONS de fioles longs et courts, en balles.
Poudre de soda en boites.
Balances et poids de toutes grandeurs.
Feuilles d'or et feuilles d'argent.
Feuille d'étain et de plomb.
Codeine, Iodure d'arsenic.
Kinine, Lactate de fer,
Piperin, Tamarin.
Sels de morphine.
A vendre en gros, par H. BONNABEL,
29ja — Droguiste, 27, rue Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—25 caisses sucre blanc de la Havane, en magasin et à vendre par
Fco DE FUENTES & Co,
28jn — 92, rue Commune

SUCRE DE LA HAVANE—45 caisses sucre blanc, reçu par le navire Adams Gray, à vendre par Fco DE FUENTES & Co,
20 juin — 92, rue Commune,

VIN DE BORDEAUX—2,000 caisses vin St Julien—300 do du Chateau Margau—100 barriques vin de famille—20 do véritable Cantenac Medoc—15 demi barriques idem, à vendre en magasin, par
Fco DE FUENTES & Co,
28ja — 92, Commune

VIN BLANC—100 barils Haut Barsac et Sauterne, à vendre en magasin, par
Fco DE FUENTES & Co,
28ja — 92, Commune

COGNAC—10 quarts cognac La Rochelle venant d'arriver par le navire Ferrière, à vendre par
Fco DE FUENTES & Co,
28ja — 92, Commune

Dans les Magasins de la Douane.
VINS ET COGNAC.—1,300 caisses vin St Julien, 36 barils vieux Cognac, J & J Pron, à vendre par
Fco. DE FUENTES & Co,
28 juin — 92, Commune.

CONFITURES DE BORDEAUX ET DE LA HAVANE—24 caisses fruits assortis, de la marque Teyssonneaux; 50 caisses fruits assortis de la Havane, en magasin et à vendre par
Fco DE FUENTES & Co,
28 juin — 92, Commune.

FRUITS A L'EAU DE VIE—45 caisses fruits assortis à l'eau de vie, de 12 pobans chaque en magasin et à vendre par
Fco. DE FUENTES & Co,
28 juin — 92, rue Commune

EN débarquement du navire Jane H. Glidden, du Havre,
50 paniers champagne (X. Desbordes à Avize).
THOMAS PINET & Co,
27ja — 153, rue Royale

HUILE DE BALEINE—800 gallons huile pure, d'hiver, blanchie, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
26 juin — Encoignure Magasins et Lafayette

CAFE RIO—500 sacs café Rio vert, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
26 juin — Encoignure Magasins et Lafayette

SARDINES A L'HUILE—2,000 boites et demi-boites sardines à l'huile de la marque bien connue "B. Guilloux", à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
26 juin—6 — 22, Vieille Levée.

BOUTEILLES VIDES—100 paniers bouteilles, 22 onces, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
26 juin—6 — 22, Vieille Levée.

A VENDRE à la PHARMACIE, ENCOIGNURE DOUANE ET DAUPHINE, les articles suivans, reçus par les derniers arrivages:
Capsules de Béral, Pastilles de Vichy,
Do de Mothes, Pilules de Lartigue,
Sirop de Béral, Anti-glaireux de Guillié,
Do de Lamouroux, Pois à cautères,
Pâtes pectorales, Sirop de Poral.
Pois d'iris, plaques à cautères, bandages, suspensoires, pessaires, seringues de toutes dimensions, &c., &c., ainsi qu'un assortiment complet de toutes sortes de MEDICAMENTS américains, français et anglais.
Toujours en main des Eaux minérales gazeuses, Eau de Seltz en grandes et demi-bouteilles.
Dépôt de sangsues hongroises.
Le Dr LANDREAUX informe ses clients, qu'à dater de ce jour il donnera ses consultations dans son cabinet attenant à la susdite PHARMACIE, tous les jours, *de une heure à deux heures et demie* de l'après midi, les dimanches exceptés.
Il VACCINERA tous les SAMEDIS aux mêmes heures. — 2 avril

Entrepot de Chanvre.
WESTERN & PHENIX.
LES soussignés, ayant dévoué les étages supérieurs des magasins Phenix et Western, exclusivement à l'emmagasinage du chanvre, afin de se conformer aux vues des assureurs sont préparés à recevoir et emmagasiner ces articles, à des conditions avantageuses. Ayant plusieurs presses dans le même établissement, ils sont aussi préparés à choisir et remballer de la manière la plus convenable et pour l'époque désirée, à bas prix.
EMERSON, TOURNE & Co,
[illegible] — 16, Tchoupitoulas

Liqueur de Junon ou Elixir procréatif du Dr. Larzetti.
CE REMEDE est le seul qui ait été découvert contre l'impuissance, débilité générale, pertes et toutes les maladies occasionnées par certaines habitudes secrètes. Cette composition est devenue tellement populaire qu'un grand nombre de contrefaçons de ce remède ont été lancées sur la place. Les facultés médicales d'Europe et des Etats-Unis recommandent généralement et uniquement l'Elixir de Junon et n'ont jamais donné leur sanction à d'autres. Les cures opérées par cette liqueur sont d'un caractère qui ne permet pas de livrer à la publicité les certificats qui ont été donnés aux propriétaires. S'il en était autrement, il serait facile de démontrer que cette préparation a dans tous les cas donné des résultats merveilleux. De toutes parts nous voyons d'heureux parents, possesseurs d'enfants pleins de force et de santé qui ne doivent ces heureux résultats qu'à l'usage de cette boisson: elle est également infaillible pour les cas de maladie pour lesquels elle est recommandée. Des objections relatives à la cherté de cet élixir ont eu lieu par comparaison avec les autres qui sont vendus pour le même but, mais ces derniers sont des compositions sans valeur, préparées avec des plantes de rebut et sans vertus, tandis que celles qui entrent dans la liqueur de Junon sont les plus rares et les plus chères du monde. Nous garantissons que ce remède guérit non seulement des maladies dont nous avons parlé, mais encore des suivantes: Faiblesse musculaire, lassitude et prostration physique, irritabilité et affections nerveuses, indigestions, fleurs blanches et Fluor Albus, et toutes les maladies empêchant la procréation. Ce remède employé suivant la direction soulagera immédiatement et guérira presque infailliblement de ces maladies. Les personnes sur le point de se marier qui se sentiraient des faiblesses reviendront immédiatement à la force et à la santé en faisant usage de cette liqueur. Ceux qui regretteraient un manque de progéniture peuvent la prendre avec confiance et attendre les résultats heureux qu'elle doit produire. Dans ces cas elle est sans prix. On en fait grand usage en Italie, et ce sera bientôt de même partout quand son mérite aura été reconnu.
Ce remède possède aussi l'inestimable qualité de guérir les tendances aux maladies de poitrine; je l'ai administré avec le plus grand succès à des malades venus dans notre délicieux climat pour rétablir leur santé délabrée. Le résultat a prouvé l'excellence de ce remède pour les tendances aux maladies de poitrine. Afin de donner une vaste extension à cette médecine j'ai nommé messieurs Judson & Co de New-York mes seuls agents en Amérique. Aucune ne sera véritable si elle ne porte sur l'étiquette la signature de ces messieurs.
ANTONIO LARZETTI, D. M.
Véritable remède magique de Daily et Connell pour les brûlures, érésypèles, rhumatismes, foulures, contusions, tics douloureux, maux d'yeux et les mauvaises plaies.
Avoir soin de demander la véritable liqueur de Junon, dont le seul dépôt pour les Etats du Sud se trouve chez COMSTOCK & CO, 59, RUE POYDRAS, NLLE ORLEANS, et 69, 2me rue; il tient aussi le Liniment de Hays pour les hémorroides et l'huile acoustique qui guérit de la surdité. — 4 janv—1an

GRAND ASSORTIMENT
DE MARCHANDISES SECHES
POUR LE PRINTEMPS.
LE soussigné a reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, les articles suivants, qu'il offre à vendre à des prix très modérés:
Jaconats français et anglais de couleurs et noirs; do organdis et brillantés; indiennes claires, dessinées et batistes d'Ecosse, à raies et à carreaux; ginghams fil, fil et coton, et coton, toiles grises foncées et couleurs batiste; toile d'Irlande avec apprêt et sans apprêt; do de Paris et Estopilles, toiles à drap, 6, 8, 10 et 12/4, do do françaises, do pour taies d'oreillers et platilles; mouchoirs batiste et toile à raies, blancs et imprimés, de toutes grandeurs; do à ourlets, [illegible] vières et brodées, batiste blanche et linon uni; damassés blanc et écru en 7, 8 et 10/4 pour nappes, serviettes damassées toile, serviettes damassées, linge de Bearnet en toile unie, nappes et serviettes damassées, ouvré Huckaback de toutes les qualités, toile de Russie et Crash, mouchoirs de tête en couleurs et noirs, cravattes jaconat blanc, et de batiste d'Ecosse en couleurs, étamines noires et alpaccas noirs, unis et façonnés, mousseline laine noire, alépines et chally noirs, bareges noirs unis, damassés à raies et à carreaux satinés, do unis et imprimés, mousseline soie et grenadine pour robes, drap d'été noir pour habits et pantalons, nankin et coutil blanc et en couleurs, percales en couleurs et noirs, do en blanches et en couleurs, jaconats blancs, coton batiste et mousseline, unie et brodée, mousselines unies suisses et françaises, imitation de l'Inde, mousselines brodées blanches et en couleurs, mousselines à carreaux et à raies, do damassées et brodées pour rideaux et moustiquaires; rideaux mousseline, brodés et linons brochés pour moustiquaires; bas, fil et coton pour moustiquaires, jupons damassés cordés, en [illegible], et chemises de soie et mérinos pour hommes et pour femmes; chemises coton et caleçons mérinos et coton pour hommes; bas anglais et allemands blancs et en couleurs pour femmes et pour enfants, chaussons coton blancs écrus et en couleur pour hommes et enfants, chaussons en fil blanc et écru do; bas et chaussons, mérinos blancs, noirs et gris, pour hommes, femmes et enfans.—soieries noires et en couleurs, pour robes et serges satinées, cravattes taffetas et satin noir et en couleurs, mouchoirs foulards, en soie pour hommes et enfants, Rubans taffetas et satin, des numeros 1 à 12, en couleurs et noirs, bas soie, unis, noirs et blancs; do fil d'Ecosse, unis et brodés, gants fil, noirs et blancs, d'Ecosse, pour hommes, femmes et enfants, dentelles de fil Valenciennes et autres; dentelles coton, forchon, imitation, Valenciennes et autres, dentelles noires, en coton et en soie; bobines unis et manchettes, blancs et noirs entredeux et festons, jaconat et mousseline, cols et pélérines mousseline, brodés; épingles, aiguilles, agraphes et cordonnet, boutons de nacre, fil et os, pour habits et paletots; lacets et ganses de soie et en fil; galons coton et bordures pour matelas; coton à coudre et fil patenté de toutes les qualités, couvertes pointes piquées, pour lits et pour toilette, blanches et en couleur, basins à raies et pour meubles; draps noir et casimirs français, noirs et en couleurs; indiennes Perse et en couleurs rouges, jaune et bleu pour meubles; cotons américaines en couleurs, noires et bleues; cotons blancs et écrus de 3 à 12/4, cotons croisés blancs et écrus, coutil coton et ginghams fil pour matelas, rayé et bon teint à carreaux pour chemises et robes; cotonnades françaises et américaines, flanelle gaze et autres; couvertes de laine de toutes les dimensions; kerseys, linseys et toiles pour pantalons de nègres, &c. &c.
CHAS. A. BARRIERE,
26fév — 20, Chartres.

AVIS TRES IMPORTANT AUX ABONNES A L'ILLUSTRATION.
MESSIEURS les souscripteurs sont prévenus que tous ceux qui renouvelleront leur abonnement à ce journal pour l'année 1849, recevront, à titre de prime et à leur choix, sans augmentation de prix, les ouvrages dont la liste suit:
1o—Biographie universelle, prix 15 francs, 1 ouvrage.
2o—L'Ami des Enfans et Cryptogame, prix 18 fr., 2 ouvrages.
3o—L'Ami des Enfans et Boniface, prix 15 fr., 2 ouvrages.
4o—L'Ami des Enfans et le volume de l'Image, 1847, prix 16 francs, 2 ouvrages
5o—Les Saints Evangiles, 1 beau volume illustré grand in-8o, prix 22 francs, 1 ouvrage.
6o—Cours d'Histoire Naturelle, planches noires, et le volume de l'Image, 1847, prix 16 francs, 2 ouvrages.
7o—Année 1848 de l'Image et un autre ouvrage prix 15 francs, 2 ouvrages.
8o—Juif Errant et les Mystères de Paris, prix 15 francs, 2 ouvrages. — 26 mai

EN VENTE, à la Librairie de LELIEVRE, No 210, rue Royale:
Guizot—De la Démocratie en France.
Lamartine—Raphaël.
Thiers—De la Propriété.
Villemain—Tableau de l'éloquence chrétienne.
Ampère—La Grèce, Rome et Dante.
Almanach de Napoléon pour 1849.
Etat politique de la France.
Résumé de la question sociale.
Abolition du prolétariat.
Un paysan à Tunon.
Sand—Travailleurs et propriétaires.
Blanc—Révolution de Février.
Cours de dessin à l'usage des demoiselles.
Album—Almanach des demoiselles.
Fournitures pour fleurs artificielles.
Dessins de broderie, &c., &c. — 12 avril ☞

TATOUT FRERES.
RECOIVENT par les navires Jacques Lafitte et St-Charles, du Havre, un joli assortiment de marchandises, qu'ils offrent à vendre à très bas prix, désirant liquider incessamment:
2 caisses contenant un assortiment de boutons de nacre assortis de grandeurs et de qualités,
1 caisse tabatières en buis et buffle,
1 do peignes à nœuds unis et découpés,
1 do démêloires buffle, façon et autres,
1 do mécaniques et œillets métalliques,
1 do dés à coudre assortis,
1 do agraffes plates assorties de Nos,
2 do poudre de toilette parfumée,
1 do savon fin et autre,
1 do huile macassar,
1 do brosses à dents, à cheveux et autres,
1 do crayons fins et superfins,
1 do gants en soie et en fillet assortis,
4 do bretelles nouveau genre et autres,
2 do do blanche tricotées et pour enfant,
2 do cordonnet coton en pelottes,
1 do galon ou ruban fil assortis de Nos,
1 do veilleuses sur bois 1ère qualité,
1 do miroirs encadrés,
2 do bourses en soie et en coton,
4 do fil patenté par livre, noir, bleu et écru assortis de Nos.
Constamment en magasin, un grand choix de bonneterie, tel que chaussons pour homme, bas bleus, blancs, gris mêlés pour femme et enfants, papier à écolier et à lettres, encre, plumes, eau de cologne, brosses et boites à barbe, razoirs, ciseaux, couteaux de table, tirebouchons, couverts à salade en buis et en buffle nouveau genre, mouchoirs de tête façon madras, mouchoirs de poche blancs imprimés, avec ou sans dentelle, éventails fins et ordinaires. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir visiter notre stock ou on leur offrira des articles à très bas prix, étant sur le point de liquider. TATOUT FRERES
161, rue de Chartres encoignure
26 avril — Chartres.

HABILLEMENTS.
No 13, RUE DU CAMP.
C'EST LA DERNIERE CHANCE!
LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il termine en ce moment la vente de ses HABILLEMENTS, au prix coûtant; ceci est positif. Ainsi, les personnes qui désireraient remonter leurs garde-robes feraient bien d'aller examiner son magasin: Il vend les

Habits et lévittes, en drap noir superf.	$20
Idem, idem, en drap fin, noir et couleur	15
Idem, idem, drap medium	12
Sacs et paletots, drap extra fin, brun	18
Idem, idem, drap noir et brun, medium	12
Paletots divers	5
Surtouts, gris, fins	5
Pantalons en daim, noir superfin	7
Idem, medium	4 50
Pantalons en étoffes, rayées et fantaisie de	5
Idem, medium	4

Aussi:—Un bel assortiment de MANTEAUX et SURTOUTS, de VESTES en cachemire, etc., etc.
Le tout sera vendu au prix coûtant, jusqu'au 10 mars. M. PARNETT,
24 fév — 13, rue du Camp.

Pharmacie de L. Pinac.
Encoignure Orléans et Dauphine
ON VIENT de recevoir à cette pharmacie le véritable dépôt de l'huile tonique contre la chûte des cheveux, préparé par J. Weber, pharmacien, à Paris.—Ce cosmétique arrête la chûte des cheveux après peu de jours d'usage, et fait revenir les racines quand elles ne sont pas entièrement détruites ou mortes. Il lisse les cheveux mieux que tous les autres, enfin son usage journalier et continu retarde le grisonnement.
Sirop de digitale, préparé par Labelonye.
Teinture purgative de par Micque.
Dragées de Lactate de fer de Gelis & Conté.
Pastilles de do do do
Copahine mège, préparée par Joseau.
Cigarettes pulmoniques de Paris; do de Belladone
Créosote—Billard. Papier Fayard.
Graine de santé du docteur Frank.
Chocolat purgatif de Desbrières.
Copahu ferrugineux du Dr Clarke.
Capsules perfectionnées au baume de copahu, Ch. Acoault.
Tissus spongieux pour cataplasmes, &c, &c.
Gouttes balsamiques de L. Pinac. — 2mai

EAU DE VIE—5 demi et 10 quarts [illegible] pipes eau de vie Cognac Martell & [illegible].
4 demi et 6 quarts de pipes eau de vie Cognac W Rappond.
7 demi et 4 quarts de pipes eau de vie Dick & Jones, à vendre par A. CARRIERE,
26 mai — 23 Vieille Levée

Chemin de fer du golfe du Mexique
PRIX REDUITS
Encoignure Champs-Elysées et Bons-Enfans, 3eme Municipalité
A PROCTORVILLE.—Lac Borgne.
Distance, 27 milles.
Prix du voyage ....50 cents
Enfants et esclaves ....25 "
ARRANGEMENTS D'ÉTÉ.

Départs de la ville	Départs du Lac
A 6 heures A M	A 8 heures 1/2 A M
A 11 heures A M	A 1 heure 1/2 P M
A 4 heures P M	A 6 heures 1/2 P M

A chacun de ces voyages [illegible] comme par le passé. [illegible]
Le dimanche [illegible] de la ville à 9 h[illegible] P. M. Ce train ne [illegible].
L'arrangement ci dessus commencera le 1er juillet prochain.

AVIS.—Remède infaillible contre la dyssenterie, ayant la propriété de faire cesser les selles sanguinolentes du jour au lendemain.
Le dépôt est transféré chez Mme Docteur, accoucheuse, à la grocerie, encoignure Chartres et Toulouse. — 25 juin—1m

$100 de recompense.
IL a été volé avant hier, 27 juin, rue Conti, No 95, entre 3 et 4 heures de l'après midi:
1o Un porte-monnaie en maroquin contenant la somme de $528—dont 3 billets de $100 chaque, 4 de $50, et 2 de $10—1 pièce en or de $1, et $2 en monnaie.
2o Une montre en or à levier patentée, manufacture S. Samuel & Co, Liverpool, No 11,337, avec une chaînette en or.
MM. les horlogers et autres à qui cette montre pourrait être offerte en vente, sont priés de la retenir et de prévenir le soussigné.
La récompense ci dessus sera accordée à celui qui rapportera ces objets.
F. T. BOURNOS,
29 juin—3 — No 95, rue Conti.

Dissolution de Société.
LA Société existant sous la raison de SLARK, DAY, STAUFFER & Co, expirera par limitation le 1er juillet prochain. Les affaires de ladite Société seront réglées par les soussignés.
ROBERT SLARK,
JAMES J. DAY,
ISAAC H. STAUFFER,
AUGUSTUS WHITING
Nouvelle Orléans, 18 juin 1849.

SOCIETE—Les soussignés ont formé une société, et continueront les affaires de la raison susdite, sous le nom et titre de SLARK, DAY & STAUFFER, tant en cette ville qu'en la ville de New York, à partir du 1er juillet prochain.
ROBERT SLARK,
JAMES J. DAY,
ISAAC H. STAUFFER.
Nlle-Orléans, 18 juin 1849. — 19ja—40f

LE Doct. Fçois CANTON, *élève des hôpitaux de France et d'Italie*, Ex-Chirurgien-Major de la garde mobile sarde, Ex-Médecin Inspecteur des prisons et des eaux thermales de la province de Tarentaise, membre correspondant de la Société médicale, anatomique de Paris, &c., &c., Chirurgien Opérateur et Accoucheur, a fixé son domicile
Rue St Pierre, 173,
entre Bourgogne et Remparts, Nlle-Orléans.
Spécialité pour tout ce qui concerne les maladies des femmes et des enfans.
Poudre ANTHELMINTIQUE GENEVOISE, infaillible contre toute espèce de vers intestinaux sans odeur, agréable au goût, ses propriétés [illegible] la rendent inoffensive et même utile dans les maladies inflammatoires.
Traitement prompt, radical, sans mercure des maladies syphilitiques.
CONSULTATIONS de 11 heures à 2 heures.
19juin—1an

WHISKEY—50 barils vieux Bourbon, à vendre par A. DELAMARE,
29 jn — 26, rue St Louis.

RHUM DE LA JAMAIQUE—3 boucauts vieux rhum de la Jamaïque, à vendre par
A. DELAMARE,
29 jn — 26, rue St-Louis.

GENIEVRE de Hollande—5 pipes de la marque du steamboat—8 do do de l'Etoile, 10 do do de Schiedam, à vendre par
A. DELAMERE,
29 jn — 26, rue St Louis.

DAMEJEANNES—En déchargement du navire Glidden, 300 damejeannes de 5 gallons, 50 do do de 3 gallons, 50 do do 2 gallons, 50 do 1 gallon, à vendre par A. DELAMARE,
29jn — 26, rue St Louis.

EAU DE VIE—A vendre par le soussigné—
8 [illegible] de pipe vieux Pellevoisin 1815.
5 demi do "London Dock" O. Dupuy.
10 do do couleur légère 4e preuve.
12 quarts do do do
4 demi do Cognac Pellevoisin Rochelle
10 quarts do do do
2 [illegible] do do do
3 quarts do do 1847
6 demi do do A. Dussaut Jr.
6 quarts do do do
A. DELAMARE,
29 jn — 26, rue St Louis.

CHANGEMENT DE DOMICILE.—Les soussignés préviennent leurs amis et le public qu'ils ont transporté leur magasin à la rue Vieille Levée, No 31. J. & J. TARDOS.
29 juin

EAU-DE-VIE—50 quarts eau-de-vie de J. Jacques, 2me preuve.
30 barils eau-de-vie J. Jacques, 2me preuve.
25 demi pipes do Alex de Montezan, [illegible]
25 quarts do do do
20 demi do John Durand, La Rochelle
25 quarts do do do
20 barils do do do
A vendre par J. & J. TARDOS,
29 juin — 31, Vieille Levée

VINS—100 caisses vin Haut Sauterne.
200 caisses vin Haut Brion.
30 barriques vin Haut Talence.
25 do do Médoc, à vendre par
J. & J. TARDOS,
29 juin — 31, Vieille Levée.

SAUCISSONS—6,000 livres saucissons, imitation Lyon, à vendre par J. & J. TARDOS,
29 juin — 31, Vieille Levée.

HOTEL DU CHENE VERT,
A Biloxi,
TENU PAR Mme PRADAT.
LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.
Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. Cet Hôtel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des maisons complètement séparées de l'Hôtel.
La table est servie avec une recherche toute particulière; les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités. Le vin est compris dans le prix du dîner.
Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 100 pieds de long; elle est élégamment décorée et séparée du reste de l'établissement, afin de ne pas importuner les pensionnaires qui ne voudraient pas assister au bal.
L'Hôtel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront constamment la table d'huîtres et de poissons frais de toute espèce, tels que poissons rouges, truites, grogards, pompano, maquereaux espagnols et chevrettes.
L'établissement possède aussi un magnifique Café, salle de billard, bateaux à promenades et des maisons de bains pour les dames et les messieurs. On peut également se procurer des voitures et des chevaux de selles.
Mme Pradat informe le public que rien n'a été épargné pour rendre l'Hôtel [illegible] égal et non supérieur aux plus beaux établissements de ce genre établis dans le Sud.
Les personnes qui désirent s'arrêter à l'Hôtel du Chêne Vert, sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'Hôtel.
Les prix sont modérés. — 2 juin—3m

AVIS.—La société ci-devant existant entre les soussignés sous la raison de A. Ledoux & Co, est, par consentement mutuel, dissoute à partir de ce jour. M. Alphonse Miltenberger reste chargé de la liquidation des affaires, et est autorisé à se servir du nom de la maison comme liquidataire.
A. LEDOUX.
ALPHONSE MILTENBERGER.
Nouvelle-Orléans, 31 mai 1849. — 1er juin

LES affaires ci-devant conduites par A. Ledoux & Co, seront continuées par le soussigné sous la raison de A. MILTENBERGER & Co.
ALPHONSE MILTENBERGER.
No. 77 rue du Canal.
Nlle.-Orléans, 1er juin 1849.
afin de distinguer sa maison de celle de son frère Ar. Miltenberger.
1er juin—1m. t. l. j.

CREMES A LA GLACE, SORBETS ET LIMONADES,
Sur la place St-Antoine.
COURVOISIER & Co. préviennent le public que dimanche prochain 1er avril, ils feront l'ouverture de leur Pavillon, situé place St Antoine où l'on servira journellement des Glaces, Sorbets et Limonades, depuis onze heures du matin jusqu'à la même heure du soir. — 30 mars

C. GODIN, Libraire-Relieur,
RUE DE CHARTRES No. 133.
VIENT d'ajouter à son CABINET DE LECTURE bon nombre d'ouvrages et romans—les œuvres de Paul de Kock, édition entièrement neuve, y compris Taquinet le bossu, dernier ouvrage de l'auteur, le Fils du Diable, par Paul de Feval, &c.
Conditions de l'abonnement—$1 par mois et $3 de dépôt, payable d'avance. — 22mai

MARCHANDISES SECHES.
A 25 pour cent au-dessous du prix coûtant.
LA société existant sous la raison de commerce GALLOT & Cie., devant être incessamment dissoute, toutes les marchandises composant le grand assortiment du magasin *encoignure des rues* CANAL ET DAUPHINE, sont offertes en vente à 25 pour cent au-dessous des prix de factures.
23 avril—☞

AVIS.
Cours d'Anglais.
M. GOUBAULT a eu l'heureuse idée d'ouvrir dans son Institution, rue des Remparts, entre les rues St Pierre et Toulouse, un cours d'anglais, le soir de 7 à 9 heures.
Les ouvriers venus d'Europe qui sentent l'impérieux besoin de connaître la langue anglaise pourront l'apprendre moyennant 4 dollars par mois.
22mai

WILLIAM PRICE, Plombier,
No. 162, rue Poydras.
A l'honneur d'informer le public qu'il entreprend toutes les affaires de ce genre, qu'il peut fournir de bains à douches, chaudes et froides, bassins à lavabos, robinets et lieux d'aisances, fontaines, pompes de force, pompes à bière et autres, arrangées dans le meilleur goût; tuyaux en plomb et plomb en feuilles [illegible] toutes descriptions [illegible]; pompes et réparations de toute espèce [illegible] navires. Les prix [illegible]. Il sont, en outre, AGENTS [illegible] GATCHELL'S PATENT HYDRAULIC R. pour les [illegible].
4 janv—1an

Pompes—Appareils pour les Bains et les Cuisines.
JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nlle-Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs, pompes de force, pompes à bière, etc., ustensiles de cuisines, tubes à bains, installations de bains à douches. Réparations et posage de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne, réparations pour navires et bateaux à vapeur faites en peu de temps; tous les ordres seront remplis dans le plus court délai à des prix modérés.

FRUITS CONFITS—[illegible] à vendre par [illegible]
[illegible] SON, ROCHEREAU & Co.

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.—Le bateau régulier, OLIVIA, capitaine W. A. G[illegible], [illegible] à l'avant du bout du chemin de fer de Pontchartrain, tous les samedis après l'arrivée des chars de 4 heures de l'après midi. [illegible] se feront comme avant.
CASKIN & HA[illegible]
23 [illegible] — 26, rue [illegible]

HOTEL DE SAINT-[illegible]
Le bel établissement [illegible] nom de HOTEL [illegible] DE SAINT BER[illegible] depuis le 22 [illegible]
[illegible] fournit toutes sortes de poissons frais [illegible] et tout ce que le marché de la ville fournit de plus délicat en fait de mets.
On y trouvera aussi un assortiment complet des meilleurs Vins et des Liqueurs les plus fines.
Le public est prévenu que l'édifice est entièrement achevé, et que l'on pourra s'y assurer des chambres garnies, soit pour familles, soit pour personnes seules. — 23 juin—30f

Banque du Canal.
Nouvelle-Orléans, 25 juin 1849.
LES Directeurs de cette institution ont déclaré aujourd'hui un dividende de trois pour cent sur le fond capital provenant des bénéfices du dernier semestre. Ce dividende sera payable aux Actionnaires le 2 juillet prochain.
SAM. C. BELL,
26 juin—6f — Caissier

STEAMSHIP
FALCON.
NOUS venons encore solliciter les dames de venir examiner deux caisses de superbes toiles d'Irlande, douces et d'un fini parfait, reçues ce matin par le steamship Falcon.
THOMAS B[illegible]
9 juin — 21, ru[illegible]

LES soussignés ayant clos leur [illegible] premier juin, continueront la v[illegible] chandises restant en magasin, à des [illegible] tageux encore que ceux auxquels ils [illegible] qu'à ce jour.
Désirant avoir pour la saison pr[illegible] marchandises fraîches, nous vendr[illegible] ce qui nous reste, savoir:
Desindes français, jaconats, [illegible] soieries, bas de coton, do fil d'Ec[illegible] d'enfants de toutes grandeurs, etc.
Toiles à draps, 11 et 12/4, do 5/4 [illegible] toiles à chemises, damassé pour [illegible] serviettes, etc.
Mouchoirs batiste claire en tou[illegible], gants et mitaines, mantelets [illegible]
Les articles ci-dessus mentionnés [illegible] première qualité, garantie entière [illegible] vendus sans réserve pour clore [illegible].
F. & E[illegible]
7 juin—30f — Encoig[illegible]

EN vente chez C. GODIN, librai[illegible], rue de Chartres No 133—
Le Comte de Monte-Cristo, 2 vol[illegible]
do do 6 vol[illegible]
do do la pi[illegible]
Proudhon—De la création de l'o[illegible] l'humanité, 1 vol.
J. J. Rousseau—Le Contrat Social[illegible]
ABONNEMENTS
A l'Echo des Feuilletons, la [illegible] prête à être lue.
Au Journal de modes La Toilette[illegible]
Au Magasin Pittoresque.
Cartes à jour, enveloppes de lettre[illegible]
Abonnement de lecture.
Atelier de reliure en tout genre.

MAISON A LOUER.
Située rue Treme, [illegible] au canal Carondelet, aussi à la rue [illegible], avec un magasin, trois chambres, [illegible], cour, work et toutes autres facilités; cette maison vient d'être réparée tout à neuf.
S'adresser à Tatout frères, 161, rue de Chartres encoignure Toulouse. — 21 juin

A LOUER.
UNE MAISON à trois étages, avec une cour spacieuse, logements pour domestiques, etc., située rue de l'Esplanade, No. 77, entre Condé et Royale, Première Municipalité.
S'adresser à G. M. LUCAS,
11juin—1m — No. 30 rue Bienville

J. N. MICULFI & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET IMPORTEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre,
No 17, RUE COMMUNE.

ERNEST E. HOUGIN,
Pharmacien,
Encoignure Douane et Dauphine.
Le bureau du Dr. J. U. LANDREAUX est dans la même maison. — 18 sept—1an

Institutrice demandée.
ON désire pour une institution de la ville, une demoiselle qui puisse donner des leçons élémentaires et [illegible] dans la maison. On préférerait une demoiselle américaine ou anglaise parlant un peu le français. S'adresser au bureau du journal. — 30 juin

VIN de Champagne à vendre par le consignataire—
140 paniers marque "Express" grandes et demi-bouteilles.
180 paniers marque "Flag" [illegible]
110 do de "Sillery" de B. [illegible]
Mareuil.
35 do do "Mailly" do
A vendre par LEOPOLD JEAN[illegible]
[illegible]
15 do Ville Dommange et Cumières
10 paniers "Mailly" rouge.
A vendre par LEOPOLD JEANNET
[illegible] — 22 rue St-Louis

LES soussignés offrent à vendre d'importation directe et récentes, les articles suivans:
10 barriques Larose 1841.
10 do Branne Mouton 1844.
10 do St Estèphe 1846.
12 barils Haut Sauterne 1841.
100 do do 1846.
14 do St-Estèphe 1846.
100 caisses de 25 bouteilles, Larose 1841.
20 do de 30 demi do do.
50 do do do Branne Mouton.
10 do de 12 bouteilles St Estèphe.
50 do de 25 demi bouteilles Haut-Sauterne.
10 quarts Madère.
50 paniers guignolet.
10 caisses marasquino.
10 milliers bouchons surfins.
En Douane;
200 demi, quarts et huitièmes de pipes de cognac des marques A. Moreau & Fils, et United Proprietors
THOMAS PINET & Co,
27ja — 153, rue Royale

CHAUDIERES A SUCRE—Une machine à vapeur de 12 sur 36, et toujours en main, un assortiment complet de chaudières à sucre [illegible] de différentes dimensions. Une chaudière [illegible] York, à vendre par BONNER & SMITH,
16ja—3m — 34, rue du [illegible]

REÇU par le navire Pyramid, du Havre, Un grand assortiment de papiers peints [illegible] tapisser les appartements, dessins les plus [illegible] venus, sortant des premières manufactures de Paris.
Papiers communs à 10, 15 et 20 cents la pièce[illegible]
Papiers 1/2 fin à 25, 30 et 40 cents [illegible]
Papiers fin glacé à 50 et 60 cents [illegible]
Grand choix de bordures de toutes [illegible]
V. HEBERT, Libr[illegible]
29ja — 149, rue de Chartres

L'ILLUSTRATION,
Journal universel, orné de gravures sur tous les sujets actuels.
LA SEPTIEME année de l'ILLUSTRATION a commencé le 1er mars 1849. Sa collection forme actuellement, à raison de deux volumes par an, 12 volumes in-fo, contenant chacun 800 gravures de toutes grandeurs et sur tous les sujets qui peuvent exciter l'attention et la curiosité du monde. [illegible] de ce journal.
L'Illustration paraît à Paris tous les samedis depuis le 3 mars 1843.
Chaque No se compose de seize pages [illegible] imprimées sur trois colonnes et présente [illegible] plus complète qui existe de tout ce qui [illegible] d'exciter l'attention publique dans les [illegible] contemporains.
On souscrit à la Nouvelle-Orléans chez VICTOR HEBERT, Li[illegible]
149, rue de Chartres.
N. B.—Les premiers numéros de la nouvelle année viennent d'être reçus par le navire [illegible] Havre.

TH. MOREAU,
PARFUMEUR, rue Royale, No [illegible]
A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public en général, qu'il fera mardi prochain [illegible] du courant, l'ouverture d'un magasin [illegible] dans le local ci-devant occupé par [illegible] Delaunay.
En raison du sinistre arrivé à [illegible] commerce le 5 du présent mois, [illegible] prévient qu'il vendra ses marchandises [illegible] de cinquante colis arrivés depuis [illegible] navires Oregon, Marion, Brunswick [illegible] et Fides, du Havre, à des prix de [illegible] dessous du cours ordinaire par [illegible] local qu'il occupe et trouve trop [illegible] cevoir ces marchandises et colis[illegible]
Il est inutile de faire le détail de [illegible] aujourd'hui, le public sait que [illegible] Moreau est un des mieux assortis [illegible] taisie et de bon goût et principal [illegible] considérable de chemises d'homme[illegible]
MM. les COIFFEURS trouveront [illegible] passé un assortiment complet de [illegible] concernant.

Terrain à vendre[illegible]
UN terrain, touchant à [illegible] Philippe et Fulton, ayant [illegible] face à la rue Fulton, [illegible] deur, entre deux lignes [illegible] l'encoignure Bienville et [illegible] Duty-Coffee-House, à D. [illegible]

A. LANUSSE
MARCHANDS [illegible]
ONT [illegible]

[illegible]

CHANGE SUR GENES [illegible]
20 juin [illegible]

OPIUM en caisses [illegible] par Boston [illegible]
22 juin [illegible]